

Médias :

OUI à la liberté, NON à la calvinisation

Je réfléchis !



IL EST LUI-MÊME UNE VICTIME EXPIATOIRE POUR NOS PÉCHÉS, NON SEULEMENT POUR LES NÔTRES,
MAIS AUSSI POUR CEUX DU MONDE ENTIER.

— Mais mon cher **CALVINI** ne voyez-vous pas que vous faites la même chose?!

— Non, mais vous chutez dans la parano... chacun est libre d'en agir sur internet selon ses convictions. Vous n'avez qu'à créer un moteur Armini si ça vous agace 😊.

— Tout à fait ! c'est exactement ce que je dis. Et pourquoi reprochez-vous à l'autre clown de vouloir labelliser les sites, n'est-il pas un élu lui aussi?

— Mais ce n'est pas pareil ! Il y a la bonne et la mauvaise théologie ! Les Excellents livres et ceux à l'index ! les bons labels et les mauvais...

— Ah... je n'y avais pas pensé... la labellisation publique et la labellisation privée 😊, intéressante distinction.



Les deux sphères que l'on prétend séparées, la publique et la privée, ne le sont pas toujours. Au début de l'internet le moteur de recherche GOOGLE gagna rapidement la première place grâce à l'excellence de ses performances, tant en rapidité qu'en quantité de pages. De plus en plus de gens se mirent à l'utiliser : il devint indispensable, et bien qu'il appartienne à une compagnie privée, il ne peut se permettre aujourd'hui de filtrer, ou de biaiser ses résultats, sans encourir des poursuites judiciaires. C'est donc en somme le succès auprès du grand nombre qui gomme la frontière entre privé et public ; ce qui est assez normal, puisque dans une société civilisée le souci du bien public devrait généralement primer sur celui du bien individuel. Reste à définir le bien...

Appliquées au petit aquarium des publications évangéliques ces considérations donnent lieu à des résultats amusants. Le « *moteur de recherche* » CALVINI (qui n'est en réalité qu'une application de Google limité à un catalogue particulier) fourni des résultats tirés uniquement de la mouvance néo-calviniste, néo-réformée, d'inspiration américaine. Calvinini accomplit donc précisément ce que l'on a parfois reproché (à juste titre) à Google : éliminer par idéologie certains sites que sa direction n'approuve pas ; le petit vieillard à loupe et à barbe blanche, n'est pas autre chose qu'un LABEL DE

QUALITÉ apposé sur les pages qu'une équipe anonyme souhaite voir visitées par les chrétiens évangéliques.

Est-ce moral? Oui, chacun est libre. Est-ce intelligent? Non, les résultats donneront toujours le même son de cloche. Si l'usage du moteur reste limité à un groupe de néo-calvinistes convaincus, son utilité est peu évidente puisqu'il ne ramène que ce qu'ils croient déjà. Si le moteur se développe en nombre utilisateurs, ils s'apercevront forcément que les résultats sont filtrés, et qu'ils ont plutôt intérêt à interroger le vrai Google, ou aujourd'hui une IA.

La question présente surtout des conséquences pratiques pour les commerçants. Un libraire évangélique qui prend au sérieux la révélation biblique, d'une part ne peut pas se permettre de vendre n'importe quoi, comme une librairie catholique (LA PROCURE pour ne citer que la plus importante) où l'on trouvera des ouvrages ésotériques; d'autre part, il n'est pas de son ressort de filtrer les ouvrages selon des critères non essentiels à la foi chrétienne, encore moins selon les modes théologiques du temps, qui changent forcément.

En résumé une certaine *labellisation* est inévitable, bienvenue quelques fois; d'autres sont tout à fait mesquines, sectaires, calvineuses, macroneuses, le public s'en apercevra et fera bien de s'en détourner.

